

POUR UNE DÉFINITION D'UNE STRATÉGIE D'INVESTIGATION ET D'EXPLOITATION EN DÉMOGRAPHIE

par Bernard LACOMBE

*Maître de Recherches O.R.S.T.O.M.,
Démographe à l'Institut National de la Statistique, Tunis*

L'importance des faits de population amène les pays d'Afrique à multiplier les travaux de collecte de faits démographiques. L'ambiance mondiale, les contributions financières extérieures les y incitent; pour ne rien dire de la logique « naturelle » qui amène démographes et statisticiens à procéder à des enquêtes. Il faut donc nous pencher sur la question de la stratégie de collecte des faits démographiques; stratégie qu'il serait important de dessiner à défaut de lui trouver une ligne définitive et valable en tous lieux.

Il paraît nécessaire de distinguer trois dimensions au problème: la première tient à la collecte, la seconde tient à l'exploitation.

1. — LA COLLECTE

Trois registres principaux se dégagent dans la collecte :

— *les recensements* : à quoi sert un recensement ? Cette question doit être posée, non pour le plaisir du style mais parce que la réponse n'est pas évidente. Opération lourde un recensement sert essentiellement à deux choses : d'une part c'est la seule statistique régionale fine disponible, d'autre part c'est la seule base de sondage exhaustive permettant de déterminer des strates utilisables pour des enquêtes de tous ordres. Le gonflement des recensements, tendance actuelle, est donc un point dont il faudrait mieux débattre;

— *les enquêtes* : elles sont de toutes sortes, quand elles portent sur un objet spécifique (fécondité, habitat, migration... mouvement naturel), il n'y a rien à redire : sondage et questionnaires lui sont adaptés (du moins en principe); mais les enquêtes « tout azimuth » sont, elles, beaucoup plus contestables. Leur inadéquation croît avec l'étendue du champ investigué;

— *l'état civil* : déficient en beaucoup de pays, il est actuellement l'objet des soins les plus attentifs de la part des démographes africains (voir les Actes du 4^e Colloque de Démographie Africaine de Ouagadougou de janvier 1975). En effet il est politiquement important de promouvoir un état civil efficient dans les états nouveaux en train de se consolider. Mais cette raison n'est pas proprement démographique : l'état civil pour un démographe est une source de données, qui s'avèrent irremplaçables, sur le mouvement naturel et la détermination de l'âge, variable démographique fondamentale — à défaut de laquelle l'analyse démographique piétine quant au concret et s'égare quant à la subtilité des moyens de correction —.

(Un quatrième registre pourrait être ajouté : nous le négligeons; citons-le pour mémoire : c'est celui des statistiques de fonctionnement et d'un faible usage scientifique. Elles portent sur des sous-populations dont on ignore la représentativité et leur exploitation démographique dépend de conditions particulières.)

2. — L'EXPLOITATION

L'examen de la question de l'exploitation peut se faire à deux niveaux : par rapport à l'(in)adéquation exploitation-collecte et par rapport à l'exhaustivité de l'exploitation.

— *L'inadéquation de l'exploitation* avec la collecte est une des erreurs les plus répandues en démographie. D'une enquête sur le mouvement naturel, on n'hésitera pas à « sortir » les tableaux sur les migrations pourtant faussés puisqu'absents méthodologiquement lors de la conception. D'autres exemples peuvent être amenés : d'un recensement bien informé sur les structures démographiques on tirera de larges considérations sur l'emploi... En cette matière il faut bien reconnaître que le démographe part « léger » et arrive on ne sait trop où. Car on arrive toujours à quelque chose et cela doit nous obliger à la prudence méthodologique.

— *L'exhaustivité de l'exploitation* est une obligation pour les enquêtes par sondage, mais l'on peut douter de son utilité pour des recensements et des travaux portant sur l'état civil.

Pour les premiers nous nous livrons en annexe à cette note à un petit exercice d'école qui présente tous les cas théoriques possibles et en mesure sommairement les avantages et les inconvénients. Pour l'état civil il nous semble que c'est céder à des habitudes et à la coutume que d'exploiter *tout* chaque année.

Certains Etats ont des difficultés à procéder à ce type de travail pour des raisons qui ne sont pas exclusivement financières d'ailleurs (personnels, locaux, etc., tous impondérables importants). Il apparaît peu nécessaire de procéder à une exploitation exhaustive permanente (répétée chaque année) d'un état civil, surtout si celui-ci est d'une bonne complétude (quasi totalité des événements enregistrés). En dehors du comptage simple des événements selon la zone géographique fine, une exploitation par sondage suffit : l'ensemble des renseignements est aussi fiable que l'exhaustif et la perte de l'information régionale ne résiste pas devant le fait que, tout comme pour un recensement, les tableaux établis à échelle géographique fine ne servent à rien : personne ne les utilise de ceux qui les ont réclamés. Il faudrait certes faire un exhaustif lors des recensements pour permettre le rapprochement, mais en dehors de ces années fastes pour un démographe, il vaut mieux garder son argent et ses moyens pour des opérations spécifiques adaptées, qu'elles soient des enquêtes de terrain originales ou des exploitations originales ou particulières des dossiers des opérations antérieures (confronter plusieurs recensements pour une zone donnée par exemple).

3. — OBSERVATIONS SUR LES SONDAGES

Autant qu'on puisse en juger, le sondage est une méthode parfaitement au point, pourtant il semble que chacun se sente diminuer de l'utiliser sauf pour une enquête de terrain (où l'on part avec souvent une base de sondage fragile). Quant à user d'un sondage pour une enquête sur documents, il semble que c'est impossible. Alors que là les conditions idéales de réussite sont réunies. De fausses raisons sont systématiquement avancées pour prouver que ce n'est pas la peine. La peine de quoi ? sinon de réfléchir, de poser les questions adéquates à une problématique et à une série de données. Pour preuve l'exemple des recensements, il y a une nécessité actuelle : il faut « tout » recenser, certes, mais pour l'exploitation d'un recensement rien n'oblige à déduire qu'il faille qu'elle soit exhaustive. Il paraît important, puisque les sondages sont théoriquement fiables, puisque leur pratique est plus aisée que celle mise en œuvre en exhaustif, et puisque les données ainsi rassemblées sont de meilleure qualité, de promouvoir plus systématiquement le sondage lors des exploitations des enquêtes démographiques.

Le tableau suivant synthétise l'ensemble de cette note. L'on remarquera que nous ne parlons point des méthodes différentes (comme les différents types d'enquêtes : à passages répétés ou de double collecte par exemple) mais un danger apparaît ainsi mieux que dans le texte : le danger de sur-exploitation des données. La logique des chiffres incline à ce travers général de tirer un peu plus du document qu'il ne peut donner et de proche en proche on frise l'absurde qui ne peut être démontré qu'en sortant de la problématique d'enquête et en arrivant à en reformuler une autre. Il est donc important que quand un démographe travaille il marque dès le départ les limites au-delà desquelles ses données ne lui permettent pas d'aller. Aussi raffinée soit-elle une analyse des données ne remplace pas une collecte adéquate de données.

OPÉRATION	USAGE	QUALITÉ DES DONNÉES	EXPLOITATION
Recensement	- Statistique régionale - Base de sondage	Pas très bien informées, les données sont en principe complètes mais la lourdeur de l'opération oblitère l'observation.	- exhaustive pour les renseignements de base (âge, sexe). - par sondage pour les données délicates mal informées compte tenu des conditions de recueil.
Enquête par sondage	- Spécifique à une question		- exhaustive mais deux dangers : • descendre trop l'échelle géographique; • trop raffiner l'analyse.
Etat-civil	- Statistique régionale - Mouvement de la population	données de mouvement dont la qualité dépend de la complétude de la couverture administrative.	- exhaustive lors des recensements. - par sondage les autres années avec comptage manuel par zone géographique.
Autres sources administratives	- Statistiques de fonctionnement	données biaisées (non-représentativité des populations)	- à réaliser avec prudence.

ANNEXE

NOTE SUR LES DIFFÉRENTES STRATÉGIES DE DÉPOUILLEMENT D'UN RECENSEMENT

Un recensement peut être dépouillé par sondage ou exhaustivement. Nous parlerons donc de sondage (S) et d'exhaustif (E). Avec cependant la relation ou plutôt la nuance que l'exhaustif est conçu comme le complément à lui-même du sondage. Ceci n'étant pas réalisé dans un seul cas : le cas 6 où l'exhaustif inclut le sondage.

Le dépouillement peut être léger (l) ou lourd (L). Est dit léger un dépouillement qui ne s'appuie que sur une faible part de l'information collectée par le recensement. Lourd est le dépouillement qui prend en compte la totalité de l'information collectée, ou quasiment. On peut aussi définir le dépouillement vide, inexistant ϕ .

- 1) $S(\phi) + E(\phi)$: malgré son aspect de « pour mémoire », on doit remarquer qu'en pratique cette solution est fréquemment réalisée (cas où le recensement n'a pas été concrètement exploité en dehors des chiffres des dépouillements manuels qui suivent le recensement).
La fréquence de cette solution dans les opérations doit inspirer une grande sagesse dans le choix de la stratégie de dépouillement, qui doit être réalisée et pas seulement être projetée parfaite.
- 2) $S(\phi) + E(l)$: Cette solution intervient quand pour des raisons pratiques il est prévu seulement des dépouillements partiels — géographiquement parlant — qui seront réalisés plus tard; ou bien par suite de la mauvaise qualité des informations collectées, ou bien par manque de personnels et de moyens d'analyses, ou de moyens de diffusion. L'ordinateur rend cette solution caduque.
- 3) $S(\phi) + E(L)$: solution en général préférée par les promoteurs d'un recensement qui désirent voir arriver en bout de chaîne la totalité de l'information collectée.
- 4) $S(l) + E(\phi)$: solution moins bonne encore que la 2, et donc sans intérêt.
- 5) $S(l) + E(l)$: cette solution permet de gagner du temps en proposant des résultats immédiats, et le vrai problème se situe donc au niveau de ce qui est conçu comme léger par rapport à l'exhaustif. On ne sait plus très bien à quoi a servi de faire un recensement plus complet que son exploitation puisque l'on peut être sûr qu'aucune ou presque étude ne sera faite sur la totalité de l'information recueillie, en dehors de quelques monographies de type universitaire.
- 6) $S(l) + E(L)$: Dans ce cas précis l'exhaustif doit reprendre le sondage et l'inclure. L'intérêt est de satisfaire une demande urgente spécifique (celle d'un Ministère du Plan par exemple) qui n'exige pas la totalité de l'information. Sa difficulté vient de la nécessité de refaire le chiffrage du sondage (le fait d'avoir deux codes n'étant pas à prendre en compte), et de procéder à deux programmations ordinateurs. Cependant elle permet l'usage de la trieuse dans le cas de petits échantillons : mais cette solution devient caduque vu le manque de machines de ce type.
- 7) $S(L) + E(\phi)$: Cette solution demande que le besoin en statistiques locales soit faible.
- 8) $S(L) + E(l)$: Dans ce cas il faut prévoir soit le rechiffrement du sondage en codage léger, l'exhaustif inclut donc le sondage; soit une articulation intelligente du code léger dans le code lourd de façon à ne pas gêner la programmation. Elle permet d'une part d'obtenir une statistique locale suffisante et d'autre part une statistique globale raffinée du point de vue du niveau d'information.
- 9) $S(L) + E(L)$: Cette solution permet seulement de gagner du temps dans l'exposé des résultats.
Les cas concrets ? on peut mettre une opération sous chaque rubrique, une au moins, et plusieurs à certaines.

V^e COLLOQUE NATIONAL DE DÉMOGRAPHIE
DU
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

N° 934

L'ANALYSE DÉMOGRAPHIQUE ET SES APPLICATIONS

PARIS

20-22 octobre 1975

EXTRAIT

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 22 064 ex 1

Cote : B